

Le formidable sauvetage des pompiers

Alors qu'ils faisaient leur footing, les militaires ont sauvé deux adolescents prisonniers d'un lac gelé.

Sans ce footing improvisé sous la neige et la bravoure de Sébastien et d'Aurélien, 27 et 18 ans, sapeurs-pompiers instructeurs de Paris, deux enfants âgés de 11 ans seraient vraisemblablement morts piégés dans un plan d'eau gelé de Montreuil (Seine-Saint-Denis). Samedi en fin d'après-midi, le parc Jean-Moulin-les Guilands est déjà plongé dans l'obscurité. Aucun promeneur ne s'y aventure, seuls douze pompiers ont bravé le froid pour s'entraîner. Soudain, trois enfants les appellent. Deux de leurs camarades, Rémi et Julien, sont prisonniers du lac gelé : la glace a cédé sous leurs pieds. « J'ai couru vers eux sans réfléchir un instant, raconte Aurélien. Le plus jeune avait déjà la tête sous l'eau... J'ai senti qu'il fallait vraiment se dépêcher. »

Mais la glace cède aussi sous le poids d'Aurélien qui coule à son tour, puis parvient à esquisser quelques mouvements dans l'eau à 1°C, qui lui paralyse les membres. « Je ne sentais plus mes jambes... J'ai eu un coup de stress, mais je suis parvenu à attraper le petit. » Sébastien intervient alors : « Pour ne pas faire craquer la glace plus encore, j'ai glissé à plat ventre sur la surface et ramené le gamin jusqu'à la rive pendant qu'Aurélien s'occupait de sortir son copain. Les petits ne disaient rien, comme hébétés. Ils étaient en hypothermie. Il fallait absolument faire remonter très vite la température du corps. » Sébastien demande alors aux pompiers de retirer leur sweat-shirt, de déshabiller les enfants et de les emmailloter dans le tissu chaud. Puis de se coucher eux-mêmes sur les deux garçons. « Tout s'est passé extrêmement vite, en cinq minutes peut-être, mais si la providence ne nous avait pas fait passer là, les petits n'auraient pas pu survivre », souffle Sébastien.

Des barrières installées en urgence

De la mésaventure de Rémi et Julien, qui ont été brièvement hospitalisés, il ne restait hier qu'un gros trou dans la glace recouvrant l'étang du parc, et des barrières installées dans l'urgence pour empêcher d'autres imprudences. Quant aux deux garçons, ils semblaient parfaitement remis. Hier soir, entourés de leurs copains du quartier de la Noue à Bagnolet, ces préados profitaient des derniers instants du week-end. S'ils se sont risqués sur l'étang, expliquent-ils, c'est parce que d'autres enfants s'y trouvaient déjà. Lorsque la glace a cédé, ils ont été saisis par le froid. « On ne sentait plus nos bras et nos jambes », raconte Julien, les poings enfoncés dans les poches de son blouson, tandis que Rémi, regard timide sous une mèche de cheveux noirs, approuve. Ont-ils eu peur? Non, assurent-ils en chœur... Ils n'en ont sans doute pas eu le temps...